

séparant l'Alberta de la Colombie-Britannique, se situe le district de Peace River, zone rurale qui confine au 57<sup>e</sup> parallèle.

Dans la moitié sud de la Colombie-Britannique, le peuplement se présente sous forme de bandes qui s'enchaînent et s'étirent en suivant les vallées de montagnes et les plaines côtières. Toutefois, c'est dans la basse terre ferme, principalement au sein de la région de Vancouver, que la population de la Colombie-Britannique est la plus dense.

Au nord des régions déjà décrites, se trouvent un certain nombre d'établissements éloignés, dont le plus important est situé en Ontario et au Québec, entre le 47<sup>e</sup> et le 50<sup>e</sup> parallèle. En dehors de ces zones urbano-rurales, il existe de nombreux établissements liés à l'exploitation minière, à l'industrie forestière, à celle des transports, aux services administratifs, à la défense, à la chasse et à la pêche, mais à peu près dépourvus d'agriculture.

## 1.2 Caractéristiques physiques

### 1.2.1 Montagnes

Le grand système de la Cordillère présente le relief le plus impressionnant du Canada. Bon nombre de pics des diverses chaînes de la Cordillère canadienne dépassent 4 500 m (mètres) et environ 1 502 km<sup>2</sup> de ce territoire se trouvent à plus de 3 048 m d'altitude. Le mont Logan dans le massif St-Élie, au Yukon, qui atteint 5 951 m au-dessus du niveau de la mer, est le point le plus élevé du Canada.

Rosland (C.-B.) est la ville la plus élevée du Canada (1 056 m) et Lac-Louise (Alb.), le hameau le plus élevé (1 540 m). Le lac Chilco en Colombie-Britannique, qui couvre une superficie de 158 km<sup>2</sup>, est le plus élevé des lacs de grande étendue (1 171 m). Les altitudes des principales montagnes et autres élévations figurent au tableau 1.2.

### 1.2.2 Eaux intérieures

L'abondance des ressources en eau a contribué d'une manière significative au développement du Canada.

Chaque année, des millions de tonnes d'eau tombent sur le Canada sous forme de pluie et de neige. Une grande partie de cette eau s'évapore, une portion est emmagasinée dans les lacs, les réservoirs d'eau souterrains et les glaciers, et un volume considérable s'écoule par voie fluviale vers les océans. Ce sont les régions du littoral de l'Atlantique et du Pacifique qui enregistrent les plus fortes précipitations (100-140 cm), suivies de l'Ontario et du Québec (65-90 cm), puis du secteur semi-aride que constitue la région des Prairies (40-55 cm). Le Nord du Canada reçoit les plus faibles précipitations (15-40 cm).

Environ 30 % des précipitations annuelles moyennes se produisent sous forme de neige, dont une bonne partie demeure telle quelle au sol pendant plusieurs mois, jusqu'au printemps. A ce moment-là, il arrive que les rivières gonflent et ne peuvent drainer assez vite les eaux de fonte, provoquant ainsi des inondations.

En dépit du fait que l'eau est abondante dans le Sud du Canada, certaines régions, en particulier les Prairies, ne sont pas suffisamment arrosées. Cela est attribuable, d'une part, à la rareté des pluies et, d'autre part, au fait que près de la moitié des eaux canadiennes coulent en direction nord, à travers des régions inexploitées, et demeurent en grande partie inutilisées.

Environ 7.6 % de la superficie totale du Canada est couverte de lacs et de cours d'eau, de sorte que les eaux de surface constituent, à 90 %, la source de toute l'eau douce utilisée par l'ensemble des Canadiens (tableau 1.1). Le reste, c'est-à-dire 10 %, provient de sources d'eau souterraines.

Les lacs sont les régulateurs naturels des cours d'eau; ils freinent les débits excessifs en période d'inondation et maintiennent l'écoulement en période sèche. Les Grands Lacs comptent parmi les plus grandes nappes d'eau douce du monde; ils s'étendent sur une superficie de presque 250 000 km<sup>2</sup>, dont 36 % sont situés au Canada et 64 %, aux États-Unis (tableau 1.3). La superficie et l'altitude des autres lacs importants du Canada sont indiquées au tableau 1.4.

Les eaux souterraines et les glaciers alpins contribuent à l'alimentation des cours d'eau du Canada. Dans certaines régions, en particulier dans les Prairies, les eaux souterraines constituent la principale source en période de sécheresse prolongée. Durant les chauds mois d'été, les glaciers peuvent fournir jusqu'à 25 % du débit des rivières Saskatchewan et Athabasca.

La principale mesure des ressources en eau d'un pays est le débit renouvelable de ses cours d'eau. Au Canada, l'écoulement annuel moyen des fleuves et rivières est d'environ 107 000 m<sup>3</sup> par seconde, ce qui représente près de 9 % des ressources en eau renouvelables du monde et équivaut à quelque 60 % des précipitations annuelles moyennes au Canada. Le tableau 1.5 énumère les principaux cours d'eau du pays.

La frontière internationale entre le Canada et les États-Unis (y compris l'Alaska) a une longueur de 8 900 km, dont 3 900 km longent ou traversent des étendues d'eau. Les bassins hydrographiques limitrophes ont une importance économique réelle pour les deux pays.

**Le bassin hydrographique de l'Atlantique** est dominé par le réseau des Grands Lacs et du Saint-Laurent, qui mène les longs-courriers jusqu'au